

Le théâtre pour enfants sort du bois

Autrefois négligé, le spectacle jeune public s'est imposé comme une authentique discipline. L'eldorado pour artistes à la recherche de nouveaux défis



Des *Trois petits cochons*, de Noëlle Revaz (à gauche), au *Risio de la joranda* (tout en haut) en passant par *Le domateur des sonnaux*, la production théâtrale «tous publics» est en plein bourgeoinement en Suisse romande. PHOTOPHÉNOMÈNE

Sophie Grecuccio

«**L**a tendance est au décloisonnement, révèle Sophie Gardaz, directrice du Petit Théâtre de Lausanne. Ecrivains, metteurs en scène et chorégraphes n'ont plus peur de ternir leur image en se fourvoyant avec des spectacles pour enfants, faute de mieux.» Malgré une émancipation difficile vis-à-vis d'une création théâtrale pour la jeunesse, qui propose soit un message pédagogique soit du pur divertissement, le théâtre jeune public a fini par bénéficier d'une reconnaissance extraordinaire qui lui faisait défaut il y a encore quinze ans. Mais pour en arriver à montrer tout ce qui se concocte à destination des petits (et des tout-petits), il a fallu plusieurs années de travail intense de la part de passionnées du métier. «Une certaine légitimité a vu le jour avec l'implication d'artistes reconnus du grand public, comme par exemple le directeur du Théâtre Am Stram Gram, Fabrice Melquiot, s'enthousiasme Myriam Prongué, directrice de la section théâtre de Pro Helvetia. Ils ont su valoriser habilement le filon de la jeunesse et ont aidé à la démocratisation

du genre.» Même si une partie de la création ne considère pas que ces spectacles soient dignes d'intérêt à l'instar de ceux pour adultes, la majorité des metteurs en scène ont compris que spectacle pour enfants ne veut pas forcément dire enfantin.

On revisite alors Shakespeare et Oscar Wilde, on réécrit des contes, on actualise les sujets en parlant aux enfants comme aux adultes, dans l'espoir de s'adresser au «spectateur jeune» - mais pas seulement - en termes d'âge. De ce fait, beaucoup d'auteurs osent jouer avec le langage en rendant hommage aux pouvoirs de l'imaginaire qui s'épanouit à travers les mots. Des thèmes plus complexes comme la violence, la mort ou l'égalité des sexes sont aussi symboliquement abordés. «S'adresser au jeune public devrait faire partie du parcours artistique de toute artiste de théâtre: il n'y a pas de raison qu'on soit moins rigoureux quand il s'agit de parler aux petits», relève l'écrivaine Noëlle Revaz, qui a écrit sa première pièce à l'attention des enfants, *Les trois petits cochons*, en février prochain au Petit Théâtre.

Un public exigeant

S'adresser aux enfants veut aussi dire aller à l'encontre d'une spontanéité déstabilisante;

leur regard étant toujours neuf et leur réaction immédiate. «Là où un public d'adultes va exprimer son mécontentement d'une manière plus feutrée, on se rend vite compte si un spectacle plaît ou

pas au jeune public», continue Myriam Prongué, de Pro Helvetia.

Du côté des institutions, le théâtre jeune public suisse bénéficie d'un soutien considérable: «Il s'agit d'un climat très rare si on se compare à la France, où les endroits de créations pour les petits n'existent presque plus et les budgets sont miniaturisés», affirme la directrice du Petit Théâtre. «En Suisse romande, nous avons la chance d'avoir des lieux de création exceptionnels comme le Théâtre Am Stram Gram à Genève, le Petit Théâtre à Lausanne, qui ont réussi à inscrire le théâtre jeune public dans la réalité du spectacle vivant», poursuit Sophie Gardaz. Opinion partagée par Fabien Ruf, chef du Service de la culture à Lausanne. «Le soutien à une production théâtrale de qualité pour la jeunesse a été un des points forts, voire une priorité du programme de notre soutien à la culture.»

Pour les programmeurs des salles, le spectacle pour enfants est un produit

d'appel alléchant: il permet de créer des partenariats avec les écoles. Les demandes sont nombreuses et les salles sont toujours bondées. «Mais attention! prévient Sophie Mayor, directrice de l'Echandole, à Yverdon-les-Bains. La fonction du théâtre n'a jamais été celle d'éduquer.» En cultivant l'imaginaire, en parlant d'émotion et de vie, la création contemporaine pour la jeunesse renoue avec une des fonctions fondatrices du théâtre: renvoyer au réel par le biais de la narration et du simulacre.

«Nous voulons offrir au jeune public une entrée privilégiée aux arts de la scène, s'enthousiasme Sophie Gardaz. Leur faire goûter à la beauté et à la richesse de l'art vivant, émerveiller ceux qui viennent pour la première fois. Leur donner le goût d'y revenir, en les touchant droit au cœur.»